

JOURNÉE DU TIMBRE 1975

PLAQUE DE FACTEUR

Valeur : 0,80 F + 0,20 F
Couleurs : jaune, bistre noir, bleu
50 timbres à la feuille



Dessiné par Jean PHEULPIN
Imprimé en héliogravure
Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 8 mars 1975, dans les bureaux de poste temporaires ouverts dans les villes désignées par la Fédération des sociétés philatéliques françaises pour organiser la Journée du Timbre ;

générale, le 10 mars 1975.

La plaque d'uniforme, prescrite par une décision de 1786 aux postillons et maîtres de poste du royaume, se généralisa bientôt à tous les agents du service, qui la portèrent pendant près d'un siècle, comme signe distinctif de leur fonction.

Les symboles dont elle fut successivement frappée reflètent les divers changements de régime. Ainsi les fleurs de lys royales furent-elles remplacées par des motifs révolutionnaires, bonnet phrygien, faisceaux de licteurs, emblèmes maçonniques, puis par l'aigle impérial couronné, de nouveau par le blason monarchique sous la Restauration, et parfois le coq gaulois sous Louis-Philippe.

Cette émission de la Journée du Timbre 1975 reproduit une plaque de Facteur de Paris de la Seconde République. Au sommet, l'oiseau comme le régime, a déjà métamorphosé le coq républicain en présage du Second Empire.

La disposition des pattes met bien en évidence la puissante hiérarchie que la Direction des Postes établit

dans les relations entre le globe du monde, les drapeaux de la Nation, et l'administration locale.

Celle-ci, désignée par la lettre E, c'est, pour le curieux de petite histoire parisienne, le 5^e Bureau de la Capitale, sous lequel un chiffre identifie le rang qu'y occupe le facteur. Celui-ci partait donc du numéro 24 de la rue de Sèze ou de l'une de ses deux annexes, pour faire sa tournée, dans le quartier de la Madeleine.

L'usage d'un tel écusson témoigne d'une organisation élaborée au cours des âges, et de plus en plus structurée au XIX^e siècle. C'est alors que les transformations économiques, le volume des échanges et la diversité des opérations, ont fait de cette administration des Postes un service civil indispensable à la vie du pays.

L'ancien messenger des époques lointaines avait perdu depuis longtemps l'usage de l'épée, qui était signe et protection de son pouvoir. L'agent postal cessa en 1882 de porter l'écusson pacifique qui l'accréditait auprès du public. L'évolution des mœurs garde pourtant les mêmes valeurs à l'insigne stylisé, qui continue de garantir son honnêteté et sa conscience dans l'accomplissement de la même mission.

